

23h00**Discorama signé Glaser***Documentaire français de Esther Haffenberg (2007).*

Retour sur l'émission de variétés "Discorama", de Denise Glaser, qui tint l'antenne pendant quinze ans et permit aux jeunes talents de l'époque de se faire connaître.

FRANCE 3. Hommage émouvant ce soir à Denise Glaser, la grande dame qui était l'âme de « Discorama »

« Une émission de variétés qui n'était pas légère »

■ Ce fut un moment rare de télévision. Un miracle de finesse et d'intelligence qui se renouvela chaque semaine pendant quinze ans. Une exquise escale au pays des mots et des notes menée par un modèle de pudeur et de discrétion : Denise Glaser. L'émission « Discorama », objet d'un beau documentaire diffusé ce soir par France 3, appartient à ces œuvres fugaces, ancrées dans le roc de la mémoire collective, qui, pour le coup, font vraiment regretter la « télé de papa ».

Est-ce d'ailleurs une télévision si lointaine que ressuscite Esther Haffenberg, auteur du film ? La modernité des réalisations, en particulier celles signées de Raoul Sangla, éclate à l'opposé des sucreries qui accompagnent souvent la chanson. Le premier, Sangla eut l'idée d'utiliser le studio comme fond de décor. Le studio avec les projecteurs, les échelles, les câbles bien visibles et son fond blanc sur lequel apparaissaient, comme détourés, les visages de Denise et de ses invités.

Gros plans sans concession,



Denise Glaser. Un documentaire rend hommage ce soir à l'animatrice de « Discorama »

PHOTO DR

lents travellings, quête d'un regard, d'une mimique, d'une expression se succédaient, le tout tendant à révéler de l'invité le meilleur de lui-même. C'est donc une télévision déjà adulte qui nous est rappelée dans ce documentaire. Une télévision dans laquelle Denise Glaser savait aussi bien susciter la confiance que laisser filer les silences. Émission

de réflexion autant que de révélation, « Discorama » montrait aussi l'ouverture d'esprit de cette productrice hors des modes, accueillant aussi bien Barbara qu'Alan Price, Francis Blanche que Françoise Hardy.

Révélatrice de talents. Pour comprendre le décalage de cette émission par rapport à tout ce

qui s'est fait depuis, il faut voir un Gainsbourg intimidé, face à une interlocutrice qui ne l'était pas moins, minauder comme une rosière; ou encore Moustaki, mort de timidité, interprétant pour la première fois, sous la pression de Denise, « Le Météque » qui allait devenir un succès mondial. Maxime Leforestier sait ce qu'il lui doit puisqu'elle l'invita avant même qu'il sorte un disque. La grande dame de « Discorama », une émission de variétés « qui n'était pas légère », comme le rappelle un des témoins du film, avait en effet un don inné pour détecter les talents naissants.

On a du mal à le croire aujourd'hui, mais elle, qui avait combattu dans les rangs de la Résistance contre les Allemands, n'eut pas se battre contre le sort. « Discorama » était sa vie. Plusieurs fois interdite d'antenne car jugée trop à gauche, elle ne survécut que huit ans à son effacement des programmes. Elle est morte, pauvre, en 1983.

• Jean-Paul Taillardas